

# Étude de cas par le Dr Alvin De Leon



**CAS : 66**

**DATE :** octobre 2017

**PATIENT :** femme, 58 ans, droitrière



**Plainte subjective :** la patiente se plaint d'une **douleur au niveau de la cheville droite**, sur le dessus et à l'extérieur du pied. Elle dit souffrir de cette douleur depuis environ un an et demi. Elle évalue la douleur à 10 sur 10 dans les pires moments (10 correspondant à une douleur très intense). Elle dit que la douleur a été à son paroxysme lorsqu'elle est apparue pour la première fois, l'été de son mariage. Cependant, lors de la consultation, elle évalue la douleur à la cheville à 5 ou 6 sur 10. La patiente dit qu'elle n'a subi aucun traumatisme à la cheville. Elle indique que la douleur à la cheville est constante, quotidienne, et qu'elle s'aggrave l'après-midi lorsqu'elle rentre du travail. Elle dit avoir essayé plusieurs traitements, comme des injections de cortisone, des médicaments, l'acupuncture, la chiropractie et la massothérapie, mais que ça ne lui a apporté qu'un léger et temporaire soulagement. Elle a ajouté qu'elle commençait à s'inquiéter de ne pas pouvoir profiter de ses prochaines vacances en raison de ses douleurs chroniques à la cheville.

**Observation :** la patiente ne semble pas boiter. Les amplitudes de mouvement du genou et de la cheville étaient normales, avec une légère douleur à la cheville droite en fin de flexion dorsale. Tous les autres tests orthopédiques pour la cheville et le genou se sont révélés négatifs. La palpation a révélé une légère sensibilité au niveau des ligaments situés à l'extérieur de la cheville droite.

**Organes affectés :** ligaments de la cheville droite

**Feuillet embryonnaire :** mésoderme nouveau

**Centre de contrôle au cerveau :** moelle cérébrale

**Explication de la GNM :** ligaments de la cheville droite : léger conflit de dévalorisation de soi lié à une performance en relation avec un partenaire ; ce qui peut être ressenti comme le fait de « ne pas être capable de repousser quelqu'un ». Cela provoque une perte cellulaire (nécrose) au niveau des tissus mous/ligaments de la cheville durant la **Phase de Conflit Actif**. Durant la **Phase de Guérison**, le tissu perdu est reconstitué, ce qui entraîne une inflammation et des douleurs. Le sens biologique de ce Programme Biologique Spécial (SBS) est de renforcer les ligaments de la cheville afin d'améliorer ses performances physiques futures et lui permettre d'être suffisamment forte pour « repousser quelqu'un ». La patiente est actuellement en **Guérison en Suspens** avec l'existence de **rails ou de déclencheurs**. Son conflit originel (DHS) doit être identifié pour que le SBS puisse se terminer.

**Compréhension de la GNM :** la patiente a compris l'explication et a d'abord pensé que son DHS était lié aux entreprises qui avaient occasionné de nombreux problèmes et retards lors de la rénovation de sa maison. Elle pensait que c'était ces entreprises qu'elle voulait « chasser » de chez elle, problème qu'elle a fini par résoudre lorsque les travaux de rénovation se sont enfin terminés au moment de son mariage. Cependant, lors du rendez-vous de suivi une semaine plus tard, aucun soulagement n'était constaté au niveau de sa cheville. Nous avons alors décidé de rechercher un autre conflit potentiel.

Lors de ce deuxième rendez-vous, nous avons déterminé que son conflit pouvait être lié aux chats de son mari. Elle dit qu'elle adore les chats, mais, lorsqu'ils ont emménagé ensemble cet été-là, elle n'avait pas mesuré tout le travail de nettoyage qu'ils occasionnaient. Pour ne rien arranger, elle a aussi appris que l'un de ses petits-fils était « allergique » aux chats. Cela signifiait que pour que ses petits-enfants puissent venir lui rendre visite, elle devait nettoyer et désinfecter toute la maison, et garder les chats enfermés dans une seule pièce. Elle dit que ça devenait vraiment pesant de nettoyer les poils de chat et d'essayer de faire disparaître leur odeur. Elle savait également que sa fille serait réticente à lui rendre visite si elle ne parvenait pas à garder la maison propre et les chats à l'écart (**son DHS**).

Je lui ai demandé de faire le rapprochement entre sa douleur à la cheville et son envie de « chasser » les chats afin que ses petits-enfants puissent lui rendre visite. Il était également important pour elle de ne pas entretenir sa dévalorisation en pensant qu'elle avait une « mauvaise cheville ou un mauvais pied ». Elle avait besoin de se convaincre qu'elle pouvait faire tout ce qu'elle voulait (danser, faire de l'exercice, se promener) et que sa cheville guérissait et devenait plus solide. Enfin, il était important d'aborder ses préoccupations au sujet des chats et de ses petits-enfants. Elle avait besoin de se rendre compte qu'elle était capable de s'occuper des chats et que l'amour et l'affection qu'elle leur portait, ainsi que la joie de voir ses petits-enfants compensaient largement le travail requis pour entretenir la maison. Je lui ai demandé de se rappeler qu'il n'y avait aucun danger à avoir des chats à la maison et de les garder enfermés dans une seule pièce lorsque ses petits-enfants venaient lui rendre visite. Des techniques générales d'équilibrage et des ajustements chiropratiques ont également été pratiqués. Je lui ai demandé de revenir pour un rendez-vous de suivi après une semaine.

**Résultats :** lors de son rendez-vous de suivi trois semaines plus tard, elle a signalé une amélioration significative de sa douleur à la cheville. Elle dit que la douleur a commencé à s'atténuer dans la semaine qui a suivi la dernière consultation et que sa cheville est maintenant complètement guérie. Elle ajoute qu'elle n'a ressenti aucune douleur pendant ses vacances et qu'elle a même couru régulièrement sur un tapis roulant sans aucun problème. Je lui ai demandé de surveiller toute réapparition de ses symptômes et de rester attentive à tous rails ou déclencheurs.

*Pour la clarification de termes spécifiques, veuillez consulter le document « Les Cinq Lois Biologiques »*

**Source :** [www.LearningGNM.com](http://www.LearningGNM.com)